

## Homélie de la fête de Toussaint 2024

Mt 5, 1-12

L'Évangile des Béatitudes est une des plus belles pages de l'Évangile, et pourtant je vais me permettre de la réécrire car parmi ces neuf béatitudes beaucoup sont mal comprises et même parfois comprises à contre-sens notamment la première : « *Heureux les pauvres de cœur* » ! Il arrive que des fiancés choisissent cet Évangile pour leur mariage parce qu'il invite au bonheur : « Heureux... Heureux ! » Quand je leur demande qu'est-ce que ça veut dire pour eux « *les pauvres de cœur* », tous me répondent spontanément : « les pauvres de cœur » sont ceux qui n'ont pas de cœur : énorme contresens ! Comme ce texte est souvent lu dans nos célébrations, notamment aux sépultures, je crois qu'il vaudrait mieux écrire et lire : « Heureux les cœurs généreux, les cœurs qui s'appauvrissent ne gardent rien pour eux, en donnant tout aux autres : leurs biens, leur temps, leur affection, leur énergie, leur aide, leur vie. C'est ce qu'a fait par exemple Saint François d'Assise : lui qui était riche et profitait de la vie, a décidé un jour de tout quitter, d'abandonner toutes ses richesses, pour suivre le Christ et « épouser Dame Pauvreté ». Ce fut son grand bonheur !

- Deuxième béatitude : Heureux ceux qui pleurent ! C'est impossible, c'est contradictoire : par définition, quand on pleure, on n'est pas heureux, on est triste. Mieux vaut dire : « Heureux les cœurs sensibles, les cœurs compatissants, les cœurs qui ne sont pas durs, imperméables mais sensibles aux pleurs des autres, à la souffrance des autres, sensibles à tout ce qui va mal autour d'eux et dans le monde ! » C'est ce qu'a été par exemple Saint Vincent de Paul. Alors que jeune il voulait faire carrière dans l'Église et voyait la prêtrise comme une promotion sociale, quand il a vu la misère dans les campagnes et toutes les souffrances dans le bas-peuple, il a renoncé à ses ambitions et s'est totalement donné aux pauvres pour devenir un des plus grands apôtres de la charité chrétienne.
- Heureux les doux : en général cette béatitude est bien comprise, tout le monde comprend qu'il vaut mieux résoudre les problèmes, et notamment les conflits par la méthode douce et non par la méthode forte, par le dialogue, les compromis, les accords et non par la violence. Mais pour mieux comprendre cette béatitude de la douceur, il faut regarder l'exemple qu'en donne Saint François de Sales : c'était un homme colérique mais qui a su peu à peu maîtriser sa nature impulsive, maîtriser ses colères pour devenir celui qu'on appelle l'apôtre de la « *douce charité* », c'est-à-dire de l'amour des autres qui ne se laisse jamais emporter par l'agressivité et la colère et bâtit avec tous des relations harmonieuses. Pour être comme Saint François de Sales, apprenons à maîtriser notre nature, notre agressivité, nos emportements, notre colère sous toutes ses formes.
- Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice. Cette béatitude est souvent mal comprise parce que pour nous aujourd'hui la justice, c'est surtout la justice sociale, alors que dans l'Évangile, la justice, c'est la justesse, c'est l'ajustement à Dieu, à ce que Dieu attend de nous, l'ajustement à sa volonté. Or la volonté de Dieu ce n'est pas que nous fassions des choses extraordinaires mais que nous fassions bien tout ce que nous avons à faire, que nous fassions juste, tout juste nos devoirs quotidiens. Donc heureux les assoiffés de justesse, les cœurs appliqués à faire tout juste ce qu'ils ont à faire chaque jour discrètement, humblement. C'est ce qu'ont fait les sains anonymes qui ne sont pas sur le calendrier et qu'on fête particulièrement en cette fête de Toussaint, ceux qui ont su être à leur place, tout simplement.
- Heureux les miséricordieux, ceux qui sont toujours prêts à pardonner même quand ils sont profondément blessés. Heureux ceux qui ne ruminent pas des rancœurs et des vengeances mais qui tendent toujours la main pour une réconciliation même si elle est refusée,

même s'il faudra beaucoup de temps avant qu'elle ne se réalise. Cette béatitude est généralement bien comprise mais mal appliquée car, nous le savons tous, le pardon n'est pas toujours facile. Même avec la bonne volonté, on n'y arrive pas. Donc heureux les cœurs qui font tout pour arriver à pardonner. Parmi les meilleurs exemples de pardon, il y a celui du pape Jean-Paul II, saint Jean-Paul II, qui a pardonné à celui qui a tenté de l'assassiner !

- **Heureux les cœurs purs** : c'est une béatitude souvent mal comprise parce que le cœur pur, ce n'est pas le cœur innocent, naïf, enfantin, c'est le cœur vrai, le cœur clair qui laisse toujours transparaître sa vérité profonde comme une eau claire laisse transparaître le fond du récipient qui la contient. Quand on dit de quelqu'un qu'il n'est pas clair, on ne sait pas comment se comporter envers lui, il cache des choses, on se méfie de lui, on ne peut avoir confiance en lui. **Au contraire on a confiance en quelqu'un qui est clair, toujours vrai !**
- **Heureux les artisans de paix** : cette béatitude ne pose pas de problèmes car tous nous estimons heureux ceux qui bâtissent la paix, qui font tout pour arrêter les guerres, les conflits, les disputes et créer des relations harmonieuses entre les peuples, les communautés, les groupes et d'abord leurs proches. Pourtant **je voudrais insister sur une autre paix que cette paix relationnelle, je voudrais insister sur la paix personnelle, la paix intérieure, la paix du cœur** qu'on aimerait tous trouver et c'est Saint Augustin qui nous dit le meilleur chemin à suivre pour cela en nous proposant sa célèbre petite prière : « *Seigneur, tu nous as fait pour toi et notre cœur est sans repos, pas en paix, tant qu'il ne t'a pas trouvé !* » Oui le vrai chemin pour trouver la paix du cœur, c'est de chercher et de trouver Dieu dans tout ce qu'on fait et c'est bien ce qu'ont fait tous les saints que nous fêtons aujourd'hui, les saints très connus comme les saints anonymes : ils ont mis Dieu dans leur vie sans forcément faire des choses extraordinaires et c'est ce que nous devons tous faire : plus nous nous ouvrons à Dieu, plus nous goûtons dès maintenant la paix et le bonheur que nous vivrons éternellement avec tous les saints.
- **Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice... Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous...** Là encore ne faisons pas de contre-sens : on n'est pas heureux quand on nous persécute, qu'on nous insulte, qu'on dit du mal de nous mais **on est heureux parce qu'on le courage d'affirmer notre foi, nos valeurs, nos convictions** même si à cause de ça on est rejeté, incompris, critiqué. C'est ce courage qu'ont eu les martyrs que nous fêtons avec tous les saints. Ne cherchons pas être martyrisés mais à avoir le courage de vivre en chrétiens quoi qu'il arrive dans le monde tel qu'il est.

Donc voilà les béatitudes que je propose :

Heureux les cœurs généreux qui donnent tout aux autres et ne gardent rien pour eux.

Heureux les cœurs sensibles aux souffrances des autres.

Heureux les cœurs remplis d'une douce charité.

Heureux les cœurs assoiffés d'être ajustés à la volonté de Dieu.

Heureux les cœurs miséricordieux qui arrivent à tout pardonner.

Heureux les cœurs purs qui laissent transparaître leur vérité profonde.

Heureux les cœurs en paix avec eux-mêmes et avec les autres.

Heureux les cœurs courageux qui osent vivre ouvertement leur foi. Amen

René Pichon